

CDN
NANCY
LORRAINE

LA MANUFACTURE

21 RUE DES SOURCES

PHILIPPE MINYANA

CONTACTS

AGATHE CORDRAY - ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION
A.CORDRAY@THEATRE-MANUFACTURE.FR
+33(0)3 83 37 78 13 - +33(0)6 85 58 61 79

ALBAN DE TARLÉ - ATTACHÉ D'ADMINISTRATION ET DE PRODUCTION
+33(0)3 83 37 78 14 - A.DETARLE@THEATRE-MANUFACTURE.FR

DIRECTION MICHEL DIDYM

10 RUE BARON LOUIS - BP 63349 - 54014 NANCY CEDEX
WWW.THEATRE-MANUFACTURE.FR - 03 83 37 12 99

21 RUE DES SOURCES

PHILIPPE MINYANA

Texte et mise en scène
Philippe Minyana

Avec
Laurent Charpentier
Catherine Matisse

Pianiste
Nicolas Ducloux

**Assistant à la mise en scène
et servent de scène**
Julien Avril

Costumes Raoul Fernandez
Magie Benoît Dattéz

Scénographie/Lumière
Marylin Alasset

PRODUCTION

Centre Dramatique National Nancy
Lorraine, La Manufacture

COPRODUCTION

Comédie de Caen, CDN de Normandie
La Passerelle – Scène Nationale
de Saint-Brieuc
Théâtre du Rond-Point Paris

Texte lauréat de la Commission
Nationale d'Aide à la Création de
textes dramatiques – ARTCENA

Qui sont-ils ces deux-là qui errent dans la maison vide ? Des revenants, des fantômes ? Ils vont de pièce en pièce et se remémorent. Là c'était une chambre, après c'était un salon. C'est dans ce lit que je suis morte ! Et les souvenirs défilent, c'était la guerre et j'ai connu l'amour. Il y avait là une épicerie ; les clients c'étaient les ouvriers des usines ; là il y avait des prairies, et puis plus du tout ; à la place, des villas, des HLM ; où sont-ils tous les voisins, les amis ? Ils parlent à voix basse mais qui les entend ?

J'ai toujours rêvé d'un spectacle où il y aurait de la magie ! Or, ayant vu un spectacle de Mirabelle Rousseau sur les « tables tournantes de Victor Hugo » où la magie proposait cette extravagance de la représentation, j'ai imaginé que moi aussi j'allais avoir recours à cet artifice ! Ayant écrit *21 rue des sources*, à savoir 2 « fantômes » errant dans la maison de mon enfance, il m'est apparu que c'était le moment ! Meubles, objets, végétaux qui sont évoqués pourraient être matérialisés de façon « magique ». Ils arriveront sur l'espace de la scène de façon incongrue ; en volant, en plongeant, etc... Ainsi la chronique d'une époque, les 30 glorieuses, dans ce territoire industriel, la région de Sochaux, pourrait être transfigurée par ces « événements » singuliers, mystérieux. J'ai donc contacté le magicien, Benoît Dattéz, qui opérait dans le spectacle de Mirabelle. On s'est parlé au téléphone, on s'est vus et on a rêvé ensemble. Dans cet espace quasiment nu de la scène, où on ne verra tout d'abord qu'un piano, puis le pianiste, puis le « servent de scène », puis les acteurs ; et le magicien, alors apportera des « choses troublantes » ; une plante apparaît et frémit... Un lampadaire gigote... une boîte de conserve jaillit dans les mains de l'acteur... Réalité des choses dites et étrangeté d'un monde dérégulé ; ce mariage me plaît. Et le piano créera des musiques à la fois connues, et d'autres singulières ; c'est alors que le spectacle devrait œuvrer vers un style « baroque réjouissant » et celui, plus repérable d'un portrait de Femme qui traverse un quart de siècle ; femme qui survit entre maternité et tentative de liberté. Spectacle tout public, comme on dit ; on pourra s'y reconnaître, on pourra se réjouir ; c'est mon vœu le plus cher.

Philippe Minyana . Janvier 2019

CRÉATION
LE 15 MAI 2019
À LA PASSERELLE DE SAINT-BRIEUC (22)

PUIS
AU THÉÂTRE DU ROND-POINT (75)
DU 5 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2019

TOURNÉE EN COURS D'ÉLABORATION

EXTRAIT

LA CHAMBRE DES ENFANTS

L'AMI.

Tu les as aimés tous les trois de façon identique?
Est-ce qu'on aime ses enfants parce que ce sont les
siens ou bien on les aime chacun de façon différente?

MME AVRIL.

Enfants je les aimais de la même façon compulsive
et folle
Ensuite c'est difficile à dire. C'est eux qui choisissent
la façon que tu as de les aimer en fonction de ce
qu'ils te donnent ou ne te donnent pas
Si l'un est casse-cou tu essaies de faire copain-copain
si l'autre est faible tu ne le lâches pas une seconde.
Ma fille était autonome et forte on était d'égale à
égale. Mon cadet était difficile capricieux je me
tenais légèrement à distance mais la main tendue au
cas où
C'est l'ainé qui a trinqué. Je l'ai dévoré oui je le dis
dévoré une honte. Mais c'était le premier celui qui
a failli mourir. Tous les jours j'avais peur de le perdre
j'étais l'ombre de son ombre tu vois de quoi je
parle?

L'AMI.

C'est monstrueux cet amour-là

MME AVRIL.

Monstrueux

NOTE D'INTENTION



Encore une fois j'ai eu envie, d'une façon différente de raconter l'histoire de la maison de mon grand-père, dans laquelle j'ai vécu une vingtaine d'années. Maison vaste et mal fichue qui comportait outre les lieux intimes, une épicerie ouverte dans les années 30, et des dépendances consacrées aux bestioles ; lapins, poules, chiens ; plus un grand jardin, un verger ; des caves innombrables, et des greniers.

La maison se trouve tout près de Sochaux, bien connue pour ses usines et son club de foot. Comment faire théâtre d'une histoire intime plutôt banale même si elle ne manque pas de tragédies et d'épisodes cocasses. C'est une forme qu'il faut trouver bien évidemment. La question de la forme au théâtre est une question que je me pose toujours. Ici, la résolution est passée par la distribution. Catherine Matisse, Laurent Charpentier. C'est pour eux que je voulais écrire. Donc 2 « Voix ». Un dialogue ? Des narrateurs ? Oui, mais. Il faut « un Mystère ». Comme on disait au Moyen-Âge. Donc la Légende plutôt que l'anecdote ! La réalité transfigurée. Le Drame plutôt que le bavardage. L'étrangeté plutôt que la crudité. Alors j'ai eu une image : 2 revenants errent dans les pièces vides d'une maison ! Ainsi, peuvent se reconstituer les histoires, les biographies ; l'Histoire. Peut-être qu'à l'image on ne voit rien ou pas grand-chose.

Les Mots fabriqueront la Fiction ! Et on entendra la belle et terrible Histoire des « trente glorieuses » ; métamorphoses et mutations ! Passions et mortifications ! Une vie, des vies ordinaires, donc exemplaires. La vie d'une Maison comme la métaphore d'une civilisation en mouvement comme le reflet d'un fragment d'histoire. Vérité déformée, aléatoire, universelle.

Philippe Minyana. Paris. Février 2017.

PAROLES DE PHILIPPE MINYANA

Dire le théâtre

« Un de mes buts est de rechercher la langue de théâtre. Je ne cesse pas de penser aux sonorités. C'est l'objectif numéro un. Je la dis, la langue, je la profère. C'est une chose que je teste toujours. Elle passe par mon propre système respiratoire. »

« Je parle beaucoup de la mort, de l'angoisse et de la guerre. Mais je ne pense pas qu'au résultat cela soit gris ou sombre. Je crois que les gens rient beaucoup à mes pièces. Donc, même si les thèmes sont liés au social déglingué, aux difficultés de l'homme sur l'univers, je pense que la façon de le dire, l'humour sont toujours inclus là-dedans. »

Sources et inspirations

« C'est une chose très importante pour moi que de connaître les interprètes. Je ne sais pas écrire « solitairement ». Je dois connaître les voix qui vont dire mes textes, leur volume, leur intonation. Souvent mon texte vient de cette intuition que j'ai de la façon dont il va être dit. »

« À chaque fois que j'écris, le thème se développe. Il faut ensuite orchestrer les polyphonies qui se tissent. C'est là où je suis passionné par le travail de l'écrivain qui doit réinventer le réel à travers la profusion des mots et des formules et non le rendre à l'identique. »

« J'ai toujours été intéressé par les faits divers, quelles que soient les formes de mon écriture. Les faits divers racontent nos légendes actuelles, nos mythologies familières. Ils sont la source des tragédies, des drames de notre époque. »

« Je collectionne aussi des mots, ou des formules, dans les livres que je lis. Je suis un grand lecteur aux goûts très éclectiques. J'aime les romans japonais ainsi que les romans policiers, un genre qui n'est pas pour moi un genre mineur. Je recopie donc des mots, des phrases. Ces calepins et les livres que j'ai lus sont là sur ma table de travail. De Virginia Woolf à Katherine Mansfield en passant par Murakami et Jane Bowles, et bien d'autres. Ils sont là à côté de moi. J'ouvre un livre ou un cahier et un mot apparaît. A partir de là je commence à travailler, la phrase se constitue. C'est l'écriture qui est au centre de mon travail et non un sujet. »

Écrire pour le plateau

« J'ai fait beaucoup de formations d'acteurs, je cherche comment les mots engendrent le décor, l'espace. Comment le mot le plus banal peut faire naître l'étrange. Comment, par exemple « buanderie », peut évoquer un lieu inquiétant, étouffé par la vapeur... À la façon de Boltanski, lorsque pour un musée, il choisit des objets, n'importe quoi, des pantoufles, des lunettes. Ensuite, par la façon dont, dans ce lieu particulier, il les dispose, il leur donne une valeur emblématique. Écrire pour le plateau relève du même phénomène. Le théâtre est un lieu d'expérience, un laboratoire d'écriture. »

Sources : *Les Trois coups*, « Un grand du « Off »... et du Festival » [Vincent Cambier à Avignon]

Entretien pour *Entr'Actes (SACD)* mené par Philippe Heinen « Les Epopées de l'intime », Philippe Minyana

BIOGRAPHIES



PHILIPPE MINYANA - Auteur et metteur en scène

Il a écrit plus de cinquante pièces, des livrets d'opéra et des pièces radio-phoniques. Il fut auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne entre 2001 et 2006. Il met en scène lui-même certains de ses textes, mais la plupart sont montés par de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Christian Schiaretti, Alain Françon, Édith Scob, Catherine Hiegel, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Marcial Di Fonzo Bo, Frédéric Maragnani, Monica Espina, Michel Didym... Lucien Attoun a fait entendre la plupart de ses textes dans son *Nouveau répertoire dramatique* et pour les *Drôles de Drames* sur France Inter. Des enregistrements vidéo ont également été réalisés, comme *Inventaires* et *André* par Jacques Renard, Anne-Marie par Jérôme Descamps. Georges Aperghis, Philippe Mion et Marin Favre ont mis en musique *Jojo*, *Léone* et *André*.

Il a également écrit le scénario et les dialogues du téléfilm *Papa est monté au ciel*, réalisé par Jacques Renard pour Arte.

En 2006, *La Maison des morts* est mise en scène par Robert Cantarella au Vieux-Colombier ; et en 2008, *La Petite dans la forêt profonde*, son adaptation d'*Ovide*, est mise en scène par Marcial Di Fonzo Bo au Studio-Théâtre. La même année, Florence Giorgetti crée *Voilà* au Théâtre du Rond-Point. En 2011, le Théâtre des Abbesses présente cinq textes inédits de l'auteur : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé des fantômes* et *Tu devrais venir plus souvent* mis en scène par Monica Espina, *De l'amour* par l'auteur, *Sous les arbres* par Frédéric Maragnani et *Les Rêves de Margaret* par Florence Giorgetti. En 2014, Marcial Di Fonzo Bo crée à nouveau un texte de l'auteur : *Une femme*, montée à La Colline.

Une grande partie des pièces de Philippe Minyana a paru aux éditions théâtrales (*Inventaires*, *Chambres*, *Les Guerriers*, *La Maison des morts*...). Depuis 2008, il est publié chez L'Arche Éditeur (*La Petite dans la forêt profonde*, *Voilà*, *Une femme*...). Ses textes lui ont valu le prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques pour *Inventaires* (1988), le prix de la critique musicale (1991) et le grand prix du théâtre de l'Académie française (2010). *Inventaires* et *Chambres* ont tous deux été inscrits au programme du baccalauréat option théâtre en 2000 et 2001. Il est officier des Arts et des Lettres.

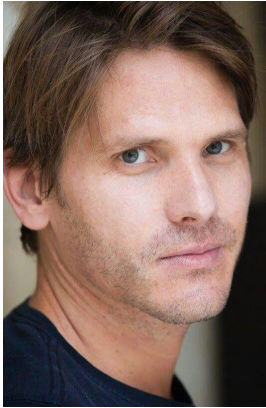


CATHERINE MATISSE - Comédienne

Avant son entrée au Conservatoire de Paris en 1982, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Jean-Paul Chambas et Michel Deutsch à Strasbourg. Elle a joué sous la direction d'Alain Françon (*Chambres* de Philippe Minyana), Stuart Seide (*Le Changeon* de Middleton), Michel Dubois (*La chambre et le temps* de Botho Strauss), René Loyon (*Visiteurs* de Botho Strauss), Michel Didym (*Boomerang ou le salon rouge* de Philippe Minyana, *Lisbeth est complètement pété* de Armando Llamas, *Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le dernier sursaut* de Michel Vinaver, *Chasse aux rats* de Peter Turrini, *Le Miracle* de György Schwajda, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès et *Ma Famille* de Carlos Liscano, *Oreilles tombantes, groin presque cylindrique* de Marcelo Bertuccio, *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Le jour se lève, Léopold !* de Serge Valletti, *Savoir vivre* d'après les textes de Pierre Desproges, *Le Malade imaginaire* de Molière, *Les Eaux et Forêts* de Marguerite Duras), de Véronique Bellegarde (*La main dans le bocal dans la boîte dans le train* de Pedro Sedlinsky, *La cheminée* de Maigarit Minkov, *Le Bestiaire animé* de Jacques Rebotier, *faRbEn* de Mathieu Bertholet), Pierre Pradinas (*Georges Dandin* de Molière), Enzo Cormann (*L'autre* de Enzo Cormann), Laurent Laffargue (*Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès), Alain et Daniel Berlioux (*Acte* de Lars Noren) et David Lescot (*Les Jeunes*).

Pour le cinéma, elle tient le rôle de «Lila» dans le film *Une enfance* (2015) de Philippe Claudel.

Elle travaille régulièrement pour France Culture avec Claude Guerre sur des textes de Michel Vinaver, Rodrigo Garcia... Elle participe également à la Mousson d'été.



LAURENT CHARPENTIER - Comédien

Laurent Charpentier commence le théâtre à Biarritz au Théâtre du Versant et au Théâtre du Rivage. Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Dominique Valadié et Catherine Hiegel. Il joue auprès de nombreux metteurs en scène comme Bernard Sobel, Alain Françon, Emmanuel Demarcy-Mota, Lukas Hemleb, Brigitte Jaques-Wajeman, Jeanne Champagne puis Matthieu Roy, Jonathan Châtel, Sandrine Lanno, Emilie Rousset, Thibault Rossigneux. Au Théâtre de l'Odéon il participe en tant que comédien aux cycles sur les auteurs Howard Barker (*Le Cas Blanche-Neige* mise en scène de Frédéric Maragnani) et Dimitris Dimitriadis (*Le Vertige des animaux avant l'abattage* mise en scène Caterina Gozzi). Au Théâtre de la Ville (les Abbesses), il crée trois pièces de Philippe Minyana : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes*, *Sous les arbres*, *De l'amour*. En collaboration avec Mirabelle Rousseau, il crée plusieurs spectacles : *Ma langue* d'après l'œuvre du poète Christophe Tarkos, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* d'après Raymond Roussel, et *Les Tables Tournantes, une histoire du spiritisme* (création 2019). Il écrit et met en scène *Hervé* (d'après l'œuvre de ce compositeur) pour la Compagnie Les Brigands.

Actuellement il joue dans *Illusions* de Viripaev, mise en scène Julia Vedit, *Jean Moulin Evangile* de Jean-Marie Besset, mise en scène Régis de Martrin-Donos, et *On va faire la cocotte !* de Feydeau avec le groupe ACM.

Au cinéma et à la télévision, Laurent a tourné avec Philippe Garrel, Nicolas Klotz, Bernard Stora, Renaud Bertrand, Caroline Deruas...

Il est également professeur d'art dramatique aux Cours Florent.

Il est représenté par Dominique Dauba (AML).



NICOLAS DUCLOUX - Compositeur

crée son premier ouvrage lyrique, « *Devant la Mort*, Opéra Grand-Guignol », ms Philippe Labonne, au Festival de Montreuil 2009. Il signe la musique de « *Lysistrata*, d'après Aristophane », ms Jean-Philippe Salério (La Ferme du Mousseau, octobre 2011, Lavoir Moderne parisien, mars 2013). « *Café Allais*, Opéra fumiste », ms Pierre Méchanik, est donné au Théâtre Musical de Besançon en janvier 2012, puis en tournée. La Péniche Opéra lui commande « *Cantablogue*, *Cantate réaliste* » (2013). « *Opéraporno* », sur un texte et avec une mise en scène de Pierre Guillois, est créé au CDN de Rouen en janvier 2018 avant d'être joué au Théâtre du Rond-point en mars et avril.

Il écrit pour Delphine Volange (in « *Le Cabaret de Clémentine Célarié* », Théâtre Essaïon, 2004), Eva Gruber (in « *Kabaret RécitaKle* », ms Vincent Vittoz, Péniche Opéra, 2006), Gilles Bugeaud (in « *La Rentrozologie* », ms Pierre Méchanik, France Musique, Péniche Opéra, mars-avril 2010), Nicolas Crosse (in « *Je vois le Feu* », Festival Archipel de Genève, Fondation Abbaye de Royaumont, 2012), pour le Festival Musica Nigella (« *L'Hommière*, *Cantate Fanfare* », mai 2010, « *Poil de Carotte*, *Scènes chantées d'après Jules Renard* », juin 2013), le Festival des Monts de la Madeleine (« *Je vois de la Lumière Noire* », « *Lapalissades et Fugue* », 2010-2011). « *La mer du Nord de l'Amour* », opérette en feuilleton, sera créée en juin 2014.

Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Emanuel Bemer pour le spectacle « *Bon Gré Mal Gré* », ms Julia Vidit, durant la saison 2010-2011. Il écrit « *Teaser* » en 2014, commande de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, et une musique de scène pour « *Le Songe d'une nuit d'été* » d'après W. Shakespeare pour la C° Déclit Théâtre.

Pianiste et chef de chant de la C° Les Brigands, dont il est l'un des fondateurs, il participe à toutes les créations (p.ex. « *Le Docteur Ox* » (Offenbach), ms Stéphane Druet, DVD Diapason d'Or et Révérence de l'Avant-Scène Opéra, « *Ta Bouche* » (Yvain), ms Stéphane Druet, Prix de la SPEDIDAM Molières 2005, DVD Diapason d'Or). En 2012 « *Croquefer & L'île de Tulipatan* », ms Jean-Philippe Salério, rencontre un vif succès; Les Brigands sont invités au prestigieux Festival de Spoleto 2013. En 2015 « *Les Chevaliers de la Table Ronde* » (Hervé) sont notamment donnés à l'Opéra de Bordeaux et au Teatro Malibran de Venise, co-production Palazzetto Bru Zane/Fenice/Les Brigands.

Nicolas Ducloux assure la direction musicale de « *La SADMP & Chonchette* » (Beydts-Terrasse), ms Loïc Boissier, au Festival des Malins Plaisirs, au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet et en tournée lors de la saison 2006-2007.

Il est souvent pianiste et chef de chant pour La Péniche Opéra (concert Claude Terrasse, Opéra Comique - « *Pas si Bêtes* », ms Mireille Larroche, Théâtre des Champs-Élysées - « *Hänsel & Gretel* », ms Mireille Larroche, Théâtre Jean Vilar Vitry / Espace Cardin - Opéra Découverte, Lundi de la Contemporaine, Nuit de la Mélodie, Bouche à Bouche). Il a été en 2014 chef de chant pour « *Winterreise* », ms Yochi Oida, Scène Nationale de St Quentin-en-Yvelines, pianiste et concepteur

musical du spectacle « Comment j'ai écrit certains de mes livres », ms Mirabelle Rousseau, La Générale Paris. Il joue dans «Madame Chrysanthèmes», ms Yochi Oida, maison de la culture du Japon, 2015.

Dans le cadre des séries consacrées aux Ballets Russes (2006-2007) et au Symbolisme (2007-2008) par l'Orchestre National de Lyon, il donne onze concerts-conférences avec le musicologue Philippe Cathé à l'Auditorium Maurice Ravel. Ils participent aux Causeries Musicales de la Fondation Singer-Polignac et aux Rencontres de la Bibliothèque Nationale de France.

Il fonde le Trio Werther qu'on entend dans de nombreux festivals, saisons musicales, sur France Musique, Mezzo, entre 1995 et 2002. Nicolas Ducloux a joué en Grande-Bretagne, au Portugal, aux Pays-Bas, en Allemagne, Belgique, Suisse, Italie, Israël, au Luxembourg, au Bahreïn et au Japon. il est diplômé en piano et composition de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Royaume Uni.